

**Rapport d'étape de l'évaluation
du Projet expérimental d'intégration des TIC
en Sciences humaines et
en Techniques de comptabilité et de gestion**



**Compte rendu
des groupes de discussion**

**Virginie Moffet
Stagiaire, Direction du soutien aux établissements
Ministère de l'Éducation du Québec**

Mai 2003

Le genre masculin utilisé dans ce rapport désigne aussi bien les femmes que les hommes.

TABLE DES MATIÈRES

1. DESCRIPTION DE L'ÉTUDE ÉVALUATIVE.....	4
1.1. Mandat et modèle d'évaluation	4
1.2. Collecte des données	6
2. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS.....	7
2.1. Les activités en lien avec les TIC	8
2.2. Les changements récents dans l'utilisation des TIC	9
2.3. Les obstacles à l'intégration des TIC	10
2.4. Les associations et organismes subventionnés par le MEQ	12
2.5. Les priorités pour aider le personnel enseignant à intégrer les TIC à leur pratique professionnelle	13
Bibliographie	16
Annexes	
1. Lettre aux partenaires	17
2. Lettre aux répondants TIC	18
3. Canevas des groupes de discussion.....	20

Liste des tableau (1) et figures (2)

Tableau

Tableau 1 : Les priorités identifiées par les enseignants des cégeps visités	14
--	----

Figures

Figure 1 : Modèle logique de l'évaluation	5
Figure 2 : Répartition des participants selon le poste occupé	7

1. DESCRIPTION DE L'ÉTUDE ÉVALUATIVE

1.1 Mandat et modèle d'évaluation

Modèle logique d'évaluation

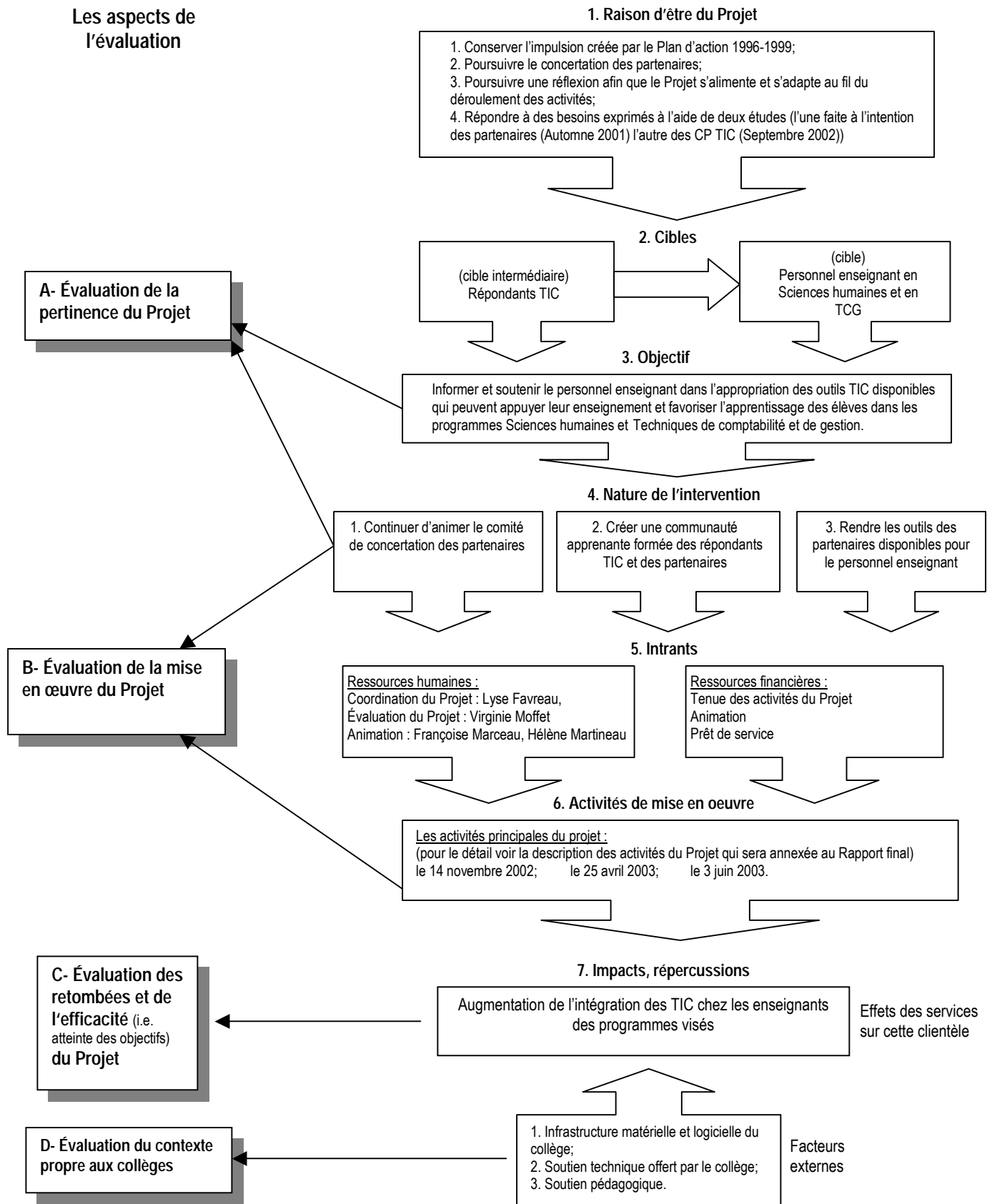
Dans le cadre du Projet expérimental d'intégration des TIC en Sciences humaines et en Techniques de comptabilité et de gestion, le mandat confié par la *Direction du soutien aux établissements* du ministère de l'Éducation du Québec était double : d'une part, il consistait à évaluer la première année du Projet expérimental d'intégration des TIC et, d'autre part, il était d'élaborer un cadre d'évaluation afin d'apprécier les effets de la mise en œuvre du Projet expérimental au terme de deux années d'activités, soit de 2002 à 2004.

Le modèle que nous avons privilégié pour cette évaluation est celui qui prévaut au ministère de l'Éducation, soit le *Modèle de cadre d'évaluation* (version du 3 février 2003). En effet, nous avons jugé bon d'utiliser ce modèle puisqu'il constitue un standard au Ministère et, qui plus est, il permet d'illustrer de façon claire et précise la logique qui sous-tend le projet et celle qui orchestrera son évaluation. La logique est présentée à la figure de la page suivante. Cette mise en structure nous a permis de dégager les divers aspects de l'évaluation. Dans un premier temps, la mise en relation de la raison d'être du projet avec son objectif et ses interventions de diverses natures correspond à l'évaluation de la pertinence du Projet. Ensuite, connaissant la nature des interventions et les activités qui témoignent de l'avancement du projet, nous pouvons parvenir à évaluer la mise en œuvre du Projet. Dans un troisième temps, il reste à déterminer si les effets engendrés par le Projet constituent de véritables répercussions du Projet sur notre population ciblée. Finalement, nous ne pouvons pas évaluer le Projet expérimental d'intégration des TIC en Sciences humaines et en Techniques de comptabilité et de gestion sans faire une analyse du contexte d'intégration des TIC qui est propre à chaque collègue.

En vertu du mandat qui a été confié, l'évaluation qui a eu lieu de janvier à avril 2003 remplit deux objectifs. D'une part, elle vise à préparer une évaluation davantage étendue du Projet (prévue en 2003-2004) en identifiant les facteurs d'intégration des TIC. D'autre part, l'évaluation a comme second objectif d'identifier des éléments qui pourraient être modifiés afin d'améliorer le Projet, c'est-à-dire avoir les répercussions attendues au point de départ dès la mise sur pied du Projet.

Incidemment, le but de ce présent rapport n'est pas de couvrir tous les aspects de l'évaluation tels que nous venons de les énumérer plus haut. En effet, seules les modalités de l'évaluation de répercussion et d'efficacité ainsi que celles de l'évaluation du contexte seront considérées. Les autres aspects devront être traités ultérieurement lorsque sera venu le temps de faire une évaluation complète du Projet en 2003-2004.

Figure 1
Modèle logique de l'évaluation



1.2. Collecte des données

Il va sans dire qu'une revue de littérature a permis d'établir les grandes lignes de l'évaluation que nous venons tout juste d'exposer¹. Cette recension fut essentielle afin de préciser les outils d'évaluation. Ceux-ci sont de divers ordres allant de l'analyse de comptes rendus de réunion à l'élaboration de questionnaires en passant par la tenue de groupes de discussion. Aussi, nous ne pouvons passer sous silence tout le potentiel que représente la réalisation des travaux des comités formés à partir des préoccupations des répondants TIC le 14 novembre 2002 au Cégep Limoilou. Ainsi, tout ce matériel sera indispensable pour l'évaluation ultérieure du Projet expérimental. Cependant, pour la présente évaluation d'étape, un outil principal a été retenu : le **groupe de discussion**. Se joint à cette mesure un **questionnaire** visant à rendre compte du **contexte d'intégration des TIC** dans les collèges visités.

Pourquoi des groupes de discussion?

Un groupe de discussion (*focus group*) consiste en une discussion soigneusement organisée afin d'obtenir des perceptions, opinions et expériences sur un thème précis dans un environnement propice aux échanges entre les participants². À l'image de l'objectif du présent rapport, la tenue des groupes de discussion vise à préparer le terrain pour une évaluation exhaustive en plus de permettre d'identifier les éléments qui pourraient améliorer le Projet expérimental. Il n'est pas du propos de ce rapport de présenter les avantages des groupes de discussion, mais il convient tout de même de mentionner que la rapidité d'obtention des résultats, le fait qu'une personne puisse effectuer toutes les étapes de la recherche et que l'assurance que les répondants auraient tous une compréhension partagée des questions sont au nombre des incitatifs qui ont fait pencher la balance vers la réalisation d'entrevues de groupe.

La constitution des groupes de discussion s'est réalisée en plusieurs étapes. D'abord, conformément au mandat confié, nous avons consulté les membres du *Comité de concertation sur l'intégration des TIC à l'enseignement collégial*³ afin de recueillir leur avis sur la tenue des groupes de discussion. Après avoir pris en compte les remarques des partenaires membres du Comité de concertation, nous avons fait parvenir à l'ensemble des répondants TIC du réseau collégial une missive les invitant à organiser des groupes de discussion dans leur collège. Plusieurs ont répondu rapidement à l'appel d'inviter les responsables des programmes de Sciences humaines et de Techniques de comptabilité et de gestion ainsi que trois enseignants de chacun des programmes ciblés. Les collèges n'implantant pas le nouveau programme de Techniques de comptabilité et de gestion devaient inviter uniquement le responsable de programme et trois enseignants en Sciences humaines. Par la suite, les dates furent fixées et les personnes furent sélectionnées par le répondant TIC de cinq collèges de la province.

¹ Une bibliographie précise les documents consultés.

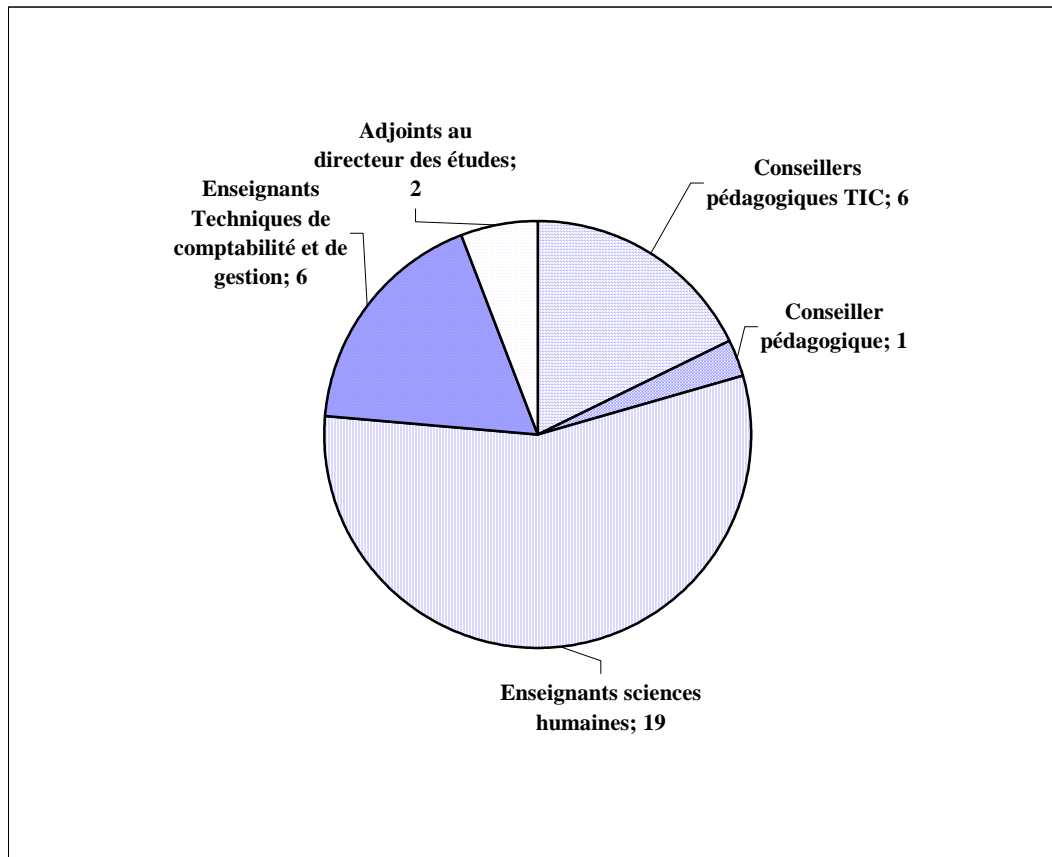
² KRUEGER, Richard A. *Focus Groups: A practical Guide for Applied Research (Second Edition)*, p. 6.

³ Ce comité regroupe les représentants de l'APOP, l'AQPC, l'ARC, du Cégep@distance, du CCDMD, du CDC, du DEC Virtuel, de PERFORMA, de la Salle des profs et de la Vitrine APO, de la Fédération des cégeps et de l'Association des collèges privés du Québec.

2. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Ainsi, entre le 10 et le 23 avril 2003, cinq groupes de discussion ont eu lieu dans autant de collèges de la province. Au total, 34 personnes dont 25 enseignants y ont participé. La répartition se fait de la façon suivante :

Figure 2
Répartition des participants selon le poste occupé



Il importe ici de spécifier que le nombre de personnes rencontrées ainsi que la sélection des participants ne nous permettent pas d'extrapoler les résultats à l'ensemble de la population des répondants et des enseignants du réseau collégial. En effet, nous pouvons présumer que les enseignants choisis étaient plus enclins à intégrer les TIC que ne l'est l'ensemble du personnel enseignant du cégep. En somme, cette partie vise davantage à résumer les propos recueillis qu'à les analyser. C'est pourquoi nous tenons davantage à faire une présentation qualitative que quantitative des résultats. Ainsi, nous réservons le traitement statistique des résultats à une enquête dont les répondants seraient plus nombreux et aussi plus représentatifs, de façon à satisfaire aux exigences scientifiques.

Nous tenons à remercier toutes les personnes présentes au groupe de discussion. De plus, nous soulignons la collaboration exceptionnelle de tous les répondants TIC des cinq collèges visités qui ont été d'une aide précieuse lors de l'organisation des groupes de discussion.

Toutes les rencontres se sont déroulées selon le même ordre du jour. Celui-ci est annexé au présent document mais nous pouvons le résumer ainsi :

- 1) Les activités en lien avec les TIC;
- 2) les changements récents dans l'utilisation des TIC;
- 3) les obstacles à l'intégration des TIC;
- 4) les associations et organismes subventionnés par le MEQ;
- 5) les priorités pour aider le personnel enseignant à intégrer les TIC à leur pratique professionnelle.

Voici donc un résumé des propos recueillis suivant le même canevas.

1.1. Les activités en lien avec les TIC

Dans un premier temps, les enseignants devaient se présenter, identifier la ou les matières enseignée(s), de même que l'utilisation qu'ils font des TIC dans leurs pratiques. Afin de classer les réponses, la typologie que nous utilisons est celle de Nicole Perreault⁴. Notons que cette typologie s'inspire, à son tour, du modèle du parcours du changement dans le processus d'intégration des TIC de Bruno Poellhuber et Raymond Boulanger⁵. Ainsi, entendons-nous sur la typologie suivante :

Préparation et gestion : L'enseignant utilise des TIC dans ces activités de préparation de cours ou de gestion de classe;

Diffusion multimédia : L'enseignant utilise les TIC pour diffuser son matériel pédagogique. Cette diffusion peut se faire en classe ou par le truchement du web;

Apprentissage interactif : L'enseignant intègre les TIC à des activités d'apprentissage interactif si bien que les étudiants deviennent responsables de leurs apprentissages⁶.

Nous avons constaté que la majorité des répondants (voire la totalité) utilise un ordinateur pour préparer des notes de cours, des exercices, des examens, effectuer des recherches documentaires, saisir des données, compiler les résultats des étudiants et échanger avec les collègues. Fait également partie de cette catégorie l'échange de courriels avec les étudiants lorsqu'il s'agit de donner des indications précises à propos du déroulement du cours. Aussi, plusieurs enseignants disent utiliser un serveur FTP afin d'envoyer des documents de la maison au collège ou vice-versa. Notons aussi que bon nombre d'enseignants disent recevoir les travaux des étudiants par courriel. Cependant, certains trouvent cette pratique peu commode en raison de la difficulté de corriger à l'écran ou l'obligation d'imprimer à la maison

⁴ PERREAULT, Nicole. *Technologie de l'information et des communications au collège Édouard-Montpetit – Proposition d'action pour un plan stratégique d'intégration dans l'enseignement et dans l'apprentissage*, p. 15.

⁵ POELLHUBER, Bruno et Raymond BOULANGER. *Un modèle constructiviste d'intégration des TIC*, p. 70-97.

⁶ *Technologie de l'information et des communications au collège Édouard-Montpetit – Proposition d'action pour un plan stratégique d'intégration dans l'enseignement et dans l'apprentissage*, p. 16-26.

les fichiers alors que d'autres évoquent la difficulté de gérer la réception de travaux lorsque ceux-ci arrivent à la fois par courriel et par courrier traditionnel.

Pour ce qui est des activités où l'enseignant utilise les TIC à des fins de diffusion multimédia, il va sans dire que l'activité qui est relevée le plus souvent est celle de l'utilisation de diapositives PowerPoint diffusées en classe à l'aide du canon projecteur. Cependant, si six personnes disent utiliser PowerPoint régulièrement, autant disent ne pas vouloir l'utiliser pour l'instant. De plus, un nombre davantage restreint de répondants ont indiqué qu'ils diffusaient du matériel pédagogique par l'entremise d'un site web ou qui utilisent directement l'Internet en classe pour illustrer concrètement des propos.

Enfin, en ce qui concerne les activités où l'étudiant est appelé à devenir davantage responsable de son apprentissage, une variété imposante d'activités a été répertoriée lors des groupes de discussion. L'utilisation de logiciels d'apprentissage interactif (exemple : *Chasseur-cueilleur*), de scénarios pédagogiques impliquant l'utilisation de logiciels courants (Excel, Lotus, Explorer, FrontPage, etc.) et la gestion d'une page web proposant des activités interactives et la réalisation d'examens en ligne sont au nombre des activités évoquées. Nous notons également que trois des cinq collèges sont particulièrement actifs dans la réalisation de ces activités alors que les deux autres ne présentent que très peu de ces expériences. De plus, alors que les enseignants de l'un de ces deux collèges disent rêver et vouloir effectuer ce genre d'activités, les enseignants de l'autre établissement se montrent davantage réticents à aller plus loin dans l'intégration des TIC pour le moment.

2.2. Les changements récents dans l'utilisation des TIC

Dans un deuxième temps, nous avons demandé aux participants de nous dire quels sont les éléments de nouveauté qui peuvent avoir induit les changements qu'ils ont effectués dans leur intégration des TIC au cours des deux dernières années. Dans une large mesure, nous avons remarqué que les acquisitions en terme de logiciels ou de matériel comme des ordinateurs et des canons projecteurs sont d'importants facteurs qui ont mené à un changement. Parmi les autres facteurs mentionnés, figurent l'introduction récente d'un site web pouvant servir à la pédagogie, l'entraide entre pairs qui partagent ainsi de nouveaux trucs et astuces, la compétence accrue en informatique que démontrent les nouveaux cégépiens, les nouvelles offres de formation et de perfectionnement offertes dans le collège et l'embauche de nouveaux techniciens en informatique.

Un autre facteur de changement a été mentionné à plus d'une reprise lors des groupes de discussion dans les différents cégeps : il s'agit de la nouvelle implantation des programmes à la fois en Sciences humaines et en Techniques de comptabilité et de gestion. En Techniques de comptabilité et de gestion, les enseignants interrogés sont unanimes à l'effet que le nouveau programme les aide à intégrer les TIC à chacune des étapes de la formation. En Sciences humaines, l'opinion en la matière est plus mitigée. Elle se divise entre ceux qui ne croient pas du tout que cette nouveauté puisse induire un changement dans l'intégration des TIC, ceux qui pensent intégrer plus d'activités avec les TIC dès l'an prochain et ceux qui ont profité du fait que le nouveau programme présente un but général en droite ligne avec

l'intégration des TIC pour faire des demandes en infrastructure et qui ont obtenu ce qu'ils souhaitaient.

On se rappellera que l'une des hypothèses à la base du choix des deux programmes pour le Projet expérimental d'intégration des TIC est qu'il serait plus facile d'intégrer les TIC lorsqu'un programme d'études est en implantation. Vraisemblablement, il semble que cette conception ne soit pas partagée par tous puisque plusieurs ont invoqué la lourdeur de leur tâche cette année pour expliquer le fait que très peu de temps ait été accordé à l'élaboration de nouvelles activités intégrant les TIC dans leurs cours.

Enfin, puisque nous engageons pour ce thème la discussion sur le changement, plusieurs répondants ont tenu à préciser que les changements apportés dans leur pratique ont eu des effets notables sur eux. Plusieurs enseignants ont mentionné l'enthousiasme marqué des étudiants lorsqu'une activité se tient en classe ou en laboratoire avec un support informatique. Parmi les autres effets positifs mentionnés, nous trouvons une plus grande satisfaction des enseignants concernant la qualité, le dynamisme et la diversité de leurs présentations et la facilité de mettre à jour la matière rapidement. Un enseignant a mentionné que l'utilisation des TIC dans sa classe permettait de voir plus de matière, alors qu'un autre a mentionné exactement le contraire. Enfin, il n'y aurait pas que des effets positifs engendrés par l'intégration des TIC : la nécessité de faire une meilleure planification et l'absence de liens que les étudiants font entre ce qu'ils voient en laboratoires informatiques et en théorie sont deux éléments qui ont été relevés par plus d'une personne.

2.3. Les obstacles à l'intégration des TIC

Dans un troisième temps, nous invitons les participants à identifier les éléments qui, dans leur pratique de tous les jours, constituent des obstacles à l'intégration des TIC. Nous rappelons qu'il convient ici de faire un résumé qualitatif des groupes de discussion et non pas de présenter de manière quantitative les obstacles identifiés. Or, nous croyons nécessaire de présenter les obstacles énoncés de manière logique.

Premièrement, lors de deux groupes de discussion, le manque de fonds alloués par le ministère de l'Éducation a été relevé comme étant un frein important à l'intégration des TIC. Il a également été mentionné que l'arrivée du nouveau programme aurait dû être assortie de sommes d'argent. Ensuite, deux enseignants ont déploré le fait que, depuis plus de 20 ans, ils doivent payer de leur poche l'achat de matériel comme un portable et qu'il ne soit pas possible de déduire cette dépense de leur rapport d'impôt.

Plusieurs personnes ont mentionné que la source de leurs problèmes provient du manque de vision de la Direction des études de leur collège. En d'autres termes, ces personnes déplorent le fait que leur collège ne possède pas de plan d'intégration des TIC pour assurer une meilleure planification des actions à entreprendre pour aider les enseignants à intégrer les TIC. De cette absence de programmation découleraient de nombreuses embûches à l'intégration des TIC. Ces embûches sont de trois natures : matérielles, techniques et pédagogiques.

Tout d'abord, il a été très fréquent, lors des discussions, que les enseignants présents mentionnent que les ressources matérielles (ordinateurs, canons, classes branchées) étaient nettement insuffisantes pour combler leurs besoins et ceux de leurs étudiants. La disponibilité des locaux et la rareté des logiciels spécialisés sont au nombre des obstacles mentionnés en lien avec les ressources matérielles.

Deuxièmement, les enseignants ont été nombreux à mentionner le manque de support de la part du service informatique du collège, à la fois dans les laboratoires et dans les classes. Quelques personnes ont déploré le manque de vision pédagogique des techniciens ou la difficulté d'instaurer un climat de collaboration avec ces spécialistes. Quelques participants ont également mentionné que les relations avec les services informatiques étaient très tendues en raison de leur refus d'acheter des ordinateurs *Macintosh*. De plus, il a été mentionné que les règles de sécurité contrôlant les accès Internet et les systèmes d'exploitation nuisent à la réalisation de certaines activités qui requièrent l'utilisation de logiciels tels que *QuickTime*, *Real Audio* et autres.

Finalement, le dernier groupe d'irritants qui peut être imputable à l'absence d'un plan TIC touche la pédagogie, donc particulièrement les enseignants. Ainsi, plusieurs se sont plaints du manque de temps lorsqu'ils mettent sur pied des activités intégrant les TIC. De plus, les enseignants disent manquer de ressources afin de voir concrètement toutes les possibilités offertes pour intégrer les TIC dans la discipline qu'ils enseignent. Ensuite, la taille importante des groupes, la lourdeur de la tâche, le manque de vision pédagogique du site web de l'établissement et les rares incitatifs à l'intégration des TIC, comme l'offre diversifiée d'activités de formation, ont été identifiés comme nuisant à l'utilisation des outils informatiques pour servir l'enseignement et l'apprentissage.

Dans ce contexte où à la fois les ressources matérielles, le soutien technique et le soutien pédagogique laissent à désirer, le personnel enseignant fait face à de nombreuses difficultés logistiques dans l'organisation d'activités intégrant les TIC. Par conséquent, nous avons relevé que plusieurs participants disent vivre un grand stress lorsque vient le temps de tenir des activités à l'aide des TIC dans des laboratoires ou classes branchées en compagnie des étudiants.

D'autres obstacles qui ne sont pas directement liés à la présence d'une certaine planification institutionnelle à l'égard des TIC ont été identifiés. Notons, à ce titre, l'hétérogénéité des étudiants par rapport à leur maîtrise des outils informatiques et l'environnement professionnel où non seulement certains enseignants sont très réticents à l'intégration des TIC, mais où leur attitude individualiste nuit au partage d'expériences entre les enseignants.

Des idées pour venir à bout de difficultés...

En ce qui concerne le soutien technique, des pistes de solution ont jailli des discussions. L'une consiste à assigner un technicien en laboratoire afin d'épauler l'enseignant avec les étudiants de sa classe. Pourquoi cette personne ne pourrait pas être un étudiant du groupe? Un des participants au groupe de discussion du collège A nous a fait part de son truc pour pallier les ennuis informatiques : au début de la session, il repère un étudiant qui, de par sa formation antérieure ou ses aptitudes, pourra, dans la majorité des cas, venir à bout des problèmes informatiques. Ainsi, le climat qui s'installe dans la classe en est un d'entraide et de collaboration, climat qui a été identifié comme propice à l'apprentissage par les autres participants à ce groupe de discussion du collège A.

Comme nous l'avons vu, certains enseignants disent ne pas bien connaître toutes les possibilités offertes pour intégrer les TIC dans leur pédagogie. En ce sens, les participants d'un groupe de discussion se sont entendus pour dire qu'il serait fort utile qu'un enseignant par département soit dégagé du cinquième de sa tâche pour porter renfort aux autres afin d'élaborer des activités intégrant les TIC. Ainsi, les idées proposées par l'enseignant libéré seraient étroitement liées à une discipline précise. En plus, les *aidants* seraient physiquement plus accessibles parce qu'ils partageraient le même environnement que l'ensemble des autres enseignants d'un même département.

Pour mieux informer les enseignants à propos des nombreuses possibilités qui s'offrent à eux dans l'intégration des TIC au sein des cours de leur discipline précise, les enseignants ont été amenés à discuter de la pertinence ou non de mettre sur pied des listes de diffusion auxquelles les enseignants pourraient s'inscrire et indiquer les matières pour lesquelles ils veulent des informations pour les aider à intégrer les TIC. En général, les participants d'un même groupe arrivaient à un consensus sur la question. Parmi les trois groupes qui se sont prononcés sur la question, deux se sont dits défavorables à ce genre d'initiatives. Les raisons invoquées sont le fait que d'autres courriels s'ajouteraient au volume déjà important qui est reçu et que, de toute façon, ces messages ne seraient pas lus puisque le besoin se situe non seulement au niveau informationnel mais surtout au niveau de l'échange de personne à personne. L'autre groupe de discussion s'est montré très enthousiaste à ce type de liste de diffusion où l'information jugée inutile serait filtrée à l'avance.

2.4. Les associations et organismes subventionnés par le MEQ

Au cours des discussions, le point qui était ensuite abordé était davantage un point d'information que de discussion puisque les produits et services des partenaires étaient présentés aux participants. De plus, un court document résumant les offres faites par les partenaires dans le cadre du Projet expérimental d'intégration des TIC en Sciences humaines et en Techniques de comptabilité et de gestion a été remis aux participants.

La documentation a été très bien reçue de la part des participants. En effet, dès que le *Répertoire des associations et des organismes subventionnés par le ministère de l'Éducation* et le résumé des offres du 14 novembre 2002 ont été distribués aux participants, ceux-ci n'ont pas tardé à consulter les documents fournis afin de voir si des éléments représentaient un

intérêt pour eux. Cependant, il nous a été possible de constater que les partenaires étaient très peu connus des enseignants. Ceux qui ont été identifiés le plus facilement par le **personnel enseignant** sont le CCDMD et l'APOP. On se rappellera que l'un des axes d'intervention du Projet était de rendre les outils des partenaires disponibles pour le personnel enseignant. Nous reviendrons sur ce point, mais nous constatons rapidement qu'il reste du travail à faire pour atteindre le personnel enseignant à cet égard. Il pourrait être intéressant, afin de réajuster le tir, de voir que certains enseignants affirment qu'il est laborieux pour eux d'intégrer, par exemple, un logiciel d'apprentissage interactif à leur pédagogie. Dans le même ordre d'idées, certains ont soulevé qu'ils ne sont pas intéressés à utiliser un logiciel à partir duquel ils seraient dans l'obligation de changer considérablement la façon dont ils enseignent la matière du cours.

2.5. Les priorités pour aider le personnel enseignant à intégrer les TIC à leur pratique professionnelle

Pour clore la discussion, nous avons proposé aux participants une dernière activité. Nous avons demandé aux personnes présentes d'identifier sur deux petits papiers différents deux mesures prioritaires pour aider le personnel enseignant dans l'intégration des TIC. **Ces mesures pouvaient concerner tout autant des actions qui peuvent être mises de l'avant par le cégep ou par le ministère de l'Éducation.** Ensuite, nous recueillions les petits papiers et nous discutons ensemble des mesures qui sont revenues le plus souvent. Dépendamment du temps restant, nous évaluons ensemble la pertinence des mesures ayant été identifiées par une seule personne. Il en résulte un portrait assez intéressant du chemin à parcourir afin de mieux soutenir le personnel enseignant dans son intégration des TIC.

Le tableau suivant dresse le portrait global des priorités identifiées.

Tableau 1
Les priorités identifiées par les enseignants des cégeps visités

Responsabilité de la mesure :	Priorités	Cégeps				
		A	B	C	D	E
CÉGEPS	Accroître et renouveler les ressources matérielles (ordinateurs, scanners, etc.)	√	√	√	√	√
	Offrir un meilleur encadrement technique	√	√	√	√	√
	Dégager du temps pour la préparation de matériel pédagogique ou le perfectionnement du personnel enseignant	√			√	√
	Offrir un meilleur encadrement pour aider les enseignants à intégrer les TIC dans leurs activités pédagogiques	√	√		√	
	Offrir une formation adéquate du personnel enseignant		√	√		
	Offrir les logiciels appropriés			√		√
	Établir un plan d'intégration des TIC			√		
MEO	Bénéficier d'un soutien financier accru de la part du ministère de l'Éducation					√
	Offrir la possibilité aux enseignants de pouvoir déduire de l'impôt l'achat d'un portable				√	

Nous avons distingué les mesures prioritaires qui relèvent davantage du ministère de l'Éducation que des cégeps.

À la lumière du présent tableau, nous remarquons que les mesures qui reviennent dans chacun des collèges visités concernent l'accroissement et le renouvellement des ressources matérielles et l'accessibilité à un soutien technique adéquat. En ce qui concerne ce dernier point, les participants ont tenu à spécifier qu'ils ont non seulement besoin d'un soutien technique mieux arrimé à leurs considérations pédagogiques, mais qu'il est tout aussi important pour eux d'avoir recours à un technicien spécialisé au moment précis où ils éprouvent un problème, plus spécifiquement en laboratoires avec les étudiants.

Il est aussi fort intéressant de constater que les enseignants qui ont demandé du dégagement de temps pour la préparation de matériel pédagogique ou pour un perfectionnement techno-pédagogique sont les mêmes que ceux qui tiennent fréquemment des activités d'apprentissage interactif avec leurs étudiants. D'un autre côté, les enseignants qui ont moins eu l'occasion d'élaborer ce genre d'activités qui requièrent l'acquisition de nombreuses compétences, identifient comme une priorité l'accès à une formation adéquate.

Il est aussi notable de voir que les enseignants interrogés sont nombreux, trois groupes sur cinq, à demander un meilleur soutien au plan pédagogique pour faciliter l'élaboration d'activités recourant aux TIC. De plus, deux groupes d'enseignants désirent avoir accès à un plus grand nombre de logiciels. Ces enseignants sont autant des gens qui utilisent couramment les TIC que ceux qui commencent à tirer profit de ces outils. Enfin, mentionnons qu'un groupe s'est entendu pour dire que l'achat d'un ordinateur portable pour soutenir l'enseignement devrait être déductible d'impôt. Un autre groupe a par ailleurs affirmé qu'il serait important que la direction du collège mette de l'avant un plan d'intégration des TIC. En terminant, un collège a identifié comme première priorité l'importance que représente un investissement accru de la part du MEQ pour soutenir l'intégration des TIC dans les collèges.

Ce rapport constitue une des étapes d'évaluation du Projet expérimental d'intégration des TIC en Sciences humaines et en Techniques de comptabilité et de gestion; le rapport final du Projet devrait paraître en 2004.

Bibliographie

- DANVOYE, Paul. *Bilan de l'an IV du plan ministériel d'intervention. Année scolaire 1999-2000*, Direction des ressources didactiques, MEQ, Montréal, juin 2001, 40 p. (OK LU – n'offre rien de nouveau)
- Fédération des cégeps. *L'intégration des technologies de l'information et des communications dans la pédagogie collégiale – état de la situation au printemps 2000*, Montréal, Fédération des cégeps, 2000, 30 p.
- GUAY, Pierre-Julien. « La pratique des TIC : état de la situation au collégial », *Clic*, 45, 2002, p. 4-5, [<http://www.clic.ntic.org/clic45/pratique.html>]
- KRUEGER, Richard A. *Focus Groups: A practical Guide for Applied Research (Second Edition)*, Thousand Oaks, SAGE Publications, 1994, 255 p.
- OUELLET, Jacques. *Les TIC et la réussite éducative au collégial*, recherche effectuée pour le Groupe de recherche et d'intervention en éducation (GRIE), Cégep de Chicoutimi, septembre 2000.
- PERREAULT, Nicole. *Technologie de l'information et des communications au collège Édouard-Montpetit – Proposition d'action pour un plan stratégique d'intégration dans l'enseignement et dans l'apprentissage*, Longueuil, Service de la recherche et du développement, collège Édouard-Montpetit, novembre 2002.
- POELLHUBER, Bruno et Raymond BOULANGER. *Un modèle constructiviste d'intégration des TIC*, Rapport de recherche PAREA, Trois-Rivières, Collège Laflèche, 2001, 204 p. (Lu, voir résumé : U:\Recherches TIC\Résumé-Poellhuber2001.doc)
- RIOUX, Sonia. *La démarche d'intégration des TIC à l'école : le point de vue des acteurs*, Direction des ressources didactiques, MEQ, Montréal, juillet 2000, 142 p.

ANNEXE 1 : LETTRE ENVOYÉE AUX PARTENAIRES LE 17 MARS 2003

Chers partenaires,

Je profite du présent envoi du Bilan des demandes (période du 27 janvier au 7 mars) pour vous inviter à commenter une des phases de la Stratégie d'évaluation 2002-2004 concernant le Projet expérimental d'intégration des TIC à l'enseignement et à l'apprentissage dans les programmes Sciences humaines et Techniques de comptabilité et de gestion.

Dès le début de mon stage, le 13 janvier dernier, j'ai documenté le Projet expérimental autant du point de vue des objectifs et des activités que des partenaires impliqués. Par la suite, j'ai entamé un travail de recherche me permettant de mieux situer le Projet dans le contexte actuel et mieux connaître le réseau collégial à l'égard de l'intégration des TIC.

Je compte vous présenter la stratégie d'évaluation le 3 avril prochain lors de la rencontre du Comité de concertation prévue au Collège Laflèche. *Parlant de flèche, le temps file*. Puisque que mon stage prend fin le 2 mai 2003, je dois envisager dès maintenant une méthode d'évaluation afin de mesurer l'impact que pourrait avoir le Projet expérimental sur les pratiques pédagogiques du personnel enseignant à l'égard de l'intégration des TIC.

Pour ce faire, j'ai pensé inviter, par courriel, les CP TIC qui désirent participer, avec quelques collègues du même collège, à un groupe de discussion. Celui-ci serait composé du CP TIC du collège et du délégué du programme Sciences humaines accompagné d'un à deux professeurs du programme. Pour les collèges qui implantent TCG, le délégué de ce programme ainsi qu'un à deux enseignants seraient également présents. Nous compterons alors sur la collaboration des CP TIC afin qu'ils participent activement à l'organisation de ces groupes de discussion. (Réservation d'un local, vérification des disponibilités de chacun, etc.)

Nous estimons que nous pourrions tenir de 3 à 4 groupes de discussion en avril 2003. Les thèmes suivants seraient abordés :

- Les impacts du Projet expérimental;
- Les activités témoignant de l'intégration des TIC;
- Les obstacles au Projet et à l'intégration des TIC.

À cette étape-ci du Projet, les groupes de discussion nous permettraient, d'une part, d'apprécier la mise en œuvre du Projet dans 3 ou 4 collèges et, d'autre part, de valider les critères d'intégration des TIC qu'une revue de littérature sur le sujet nous a permis de dégager. De plus, nous estimons essentiel pour la bonne marche du Projet d'atteindre le personnel enseignant des programmes ciblés afin de constater les points forts du Projet et ainsi d'améliorer les aspects qui requièrent quelques ajustements.

J'attends donc avec impatience vos questions, commentaires et suggestions au sujet de la tenue de ces groupes de discussion avant lundi prochain, le 24 mars. Il me fera plaisir d'échanger avec vous afin que cette évaluation soit des plus utiles à la poursuite des travaux du Projet et du comité de concertation pour l'année 2003-2004.

Mes salutations,

ANNEXE 2 : LETTRE ENVOYÉE AUX RÉPONDANTS TIC LE 27 MARS 2003

À TOUS LES RÉPONDANTS ET RÉPONDANTES TIC
ÉVALUATION D'ÉTAPE DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET EXPÉRIMENTAL
D'INTÉGRATION DES TIC AUPRÈS DES ENSEIGNANTS ET ENSEIGNANTES EN SCIENCES
HUMAINES ET EN TECHNIQUES DE COMPTABILITÉ ET DE GESTION

Bonjour à tous et à toutes,

Il y a un an maintenant, à la demande du ministère de l'Éducation, la Direction des études de votre collège vous désignait en tant que répondant ou répondante TIC. Par cette démarche, le MEQ mettait sur pied un réseau d'échange et de collaboration regroupant tous les établissements du réseau collégial. C'est ainsi que le Projet expérimental d'intégration des TIC en Sciences humaines et Techniques de comptabilité et de gestion prenait ancrage dans chaque établissement du réseau.

Dans ce contexte, les partenaires du comité de concertation sur l'intégration des TIC à l'enseignement supérieur, (APOP, ARC, AQPC, cégep@distance, CCDMD, CDC, DECVIR, Performa, Salle des profs et Vitrine APO) poursuivant un travail de réflexion déjà amorcé, ont ciblé leurs offres de services de façon à répondre aux besoins spécifiques des programmes Sciences humaines et Techniques de comptabilité et de gestion. Le 14 novembre dernier, vous avez pu prendre connaissance de ces offres ciblées en plus, pour une partie d'entre vous, de vous joindre à divers comités formés à partir des besoins exprimés et des actions à entreprendre pour encourager l'intégration des TIC dans les collèges. Le 25 avril prochain, les membres des différents comités partageront leurs travaux tout en alimentant la discussion sur les thèmes qui seront ainsi abordés.

Le temps est maintenant venu, peu avant la fin de l'année scolaire, de voir si cette première étape du Projet expérimental a atteint ses objectifs auprès du personnel enseignant. Un des éléments de cette évaluation consiste à tenir 3 groupes de discussion (*focus group*) dans autant de collèges du réseau. Dans le contexte actuel, la tenue de groupes de discussion présente deux grands avantages. D'une part, il est possible, grâce au groupe de discussion, d'extraire des informations d'une richesse et d'une précision non négligeable. D'autre part, la tenue d'un groupe de discussion sollicite les répondants pendant une période limitée, tenant ainsi compte de l'horaire souvent chargé des enseignants et enseignantes de même que des répondants et répondantes TIC.

Votre collaboration est essentielle quel que soit le niveau d'intégration des TIC en enseignement et apprentissage dans votre collège. En effet, nous tenons à ce que cette partie de l'évaluation d'étape puisse traduire des réalités différentes. Si vous acceptez qu'un groupe de discussion se tienne dans votre collège, votre tâche consistera à organiser un groupe de discussion en invitant les deux responsables de programme en Sciences humaines et Techniques de comptabilité et de gestion ainsi que 3 enseignants ou enseignantes de chacun de ces programmes. Si votre collège n'implante pas le programme TCG cette année, seuls le ou la responsable en Sciences humaines et 3 enseignants ou enseignantes de ce programme seraient invités. Les thèmes abordés lors du groupe de discussion seraient les suivants :

- 1) Les activités qui témoignent de l'intégration des TIC;
- 2) Les retombées du Projet expérimental;
- 3) Les obstacles à l'intégration des TIC dans votre collège.

J'assumerai l'animation du groupe de discussion, auquel vous ferez également partie. La durée de cette activité serait de 90 minutes et compterait sur la participation de 6 à 10 personnes au total. Chacune des personnes présentes au groupe de discussion recevra un montant symbolique de 50 \$. Les groupes de discussion devraient avoir lieu entre le 9 et le 24 avril prochain.

J'attends donc impatiemment de vos nouvelles afin que nous parvenions ensemble à faire de cette évaluation un outil indispensable à la poursuite des travaux du Projet expérimental d'intégration des TIC.

Je demande aux personnes intéressées à tenir un groupe de discussion dans leur collège de communiquer avec moi par courriel ou par téléphone le plus tôt possible et au plus tard le 7 avril afin de trouver une date qui conviendrait à tous et de régler les détails inhérents à la tenue d'une telle activité.

En vous remerciant à l'avance de votre collaboration et en vous offrant mes sincères salutations,

VM

ANNEXE 3 : CANEVAS DES GROUPES DE DISCUSSION

**PROJET EXPÉRIMENTAL D'INTÉGRATION DES TIC EN SCIENCES
HUMAINES ET TECHNIQUES DE COMPTABILITÉ ET DE GESTION**

GROUPE DE DISCUSSION

PRÉSENTATION (10 MINUTES)

DISCUSSION

1. LES ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LES TIC (15 MINUTES)
2. CHANGEMENT DANS L'UTILISATION DES TIC (10 MINUTES)
3. LES ÉLÉMENTS QUI NUISENT À L'INTÉGRATION DES TIC ET LES SOLUTIONS DÉJÀ ENVISAGÉES (15 MINUTES)
4. LES ASSOCIATIONS ET ORGANISMES SUBVENTIONNÉS PAR LE MEQ (15 MINUTES)
5. LES PRIORITÉS (20 MINUTES)

CONCLUSION (5 MINUTES)

Synthèse des priorités identifiées;
Rappel des principaux points discutés.

DURÉE TOTALE : 90 minutes

Le temps alloué ainsi que la séquence de chacun des thèmes mentionnés peuvent varier au cours de la discussion.

Merci de votre précieuse collaboration!

Restez branchés! Les résultats de cette évaluation d'étape seront disponibles auprès de votre conseiller pédagogique.



Virginie Moffet